Whiplash de Damien Chazelle (avec Miles Teller, J. K. Simmons...) 2013



Genre: marche (à la baguette) ou crève !

Scénar: au sein du conservatoire de Manhattan, le redoutable professeur *Terence Fletcher* recherche des musiciens exceptionnels pour son orchestre. *Andrew*, bien que déterminé à devenir un des meilleurs batteurs qui soient, ne l'est pas encore. Mais, contre toute attente, il finit par être choisi par l'impitoyable recruteur. Du coup, comme ça, de joie, il ose dans le même temps aborder la très jolie *Nicole* qu'il a remarquée au cinéma du coin. Sauf que si ce prof est d'enfer, ce prof EST L'ENFER. On a mal d'avance pour Andrew quand on voit ce régime militaire où tout le monde a son surnom dégradant

(Full Metal Jazzhead ?!) et où *Fletcher* vire les ziquos comme des merdes. Il pousse à bout *Andrew* au point qu'il se surpasse (il gagne même la place de batteur principal du groupe !) mais au détriment de sa vie perso, pauvre *Nicole*... Et ce n'est pas un camion qui l'arrêtera (ou presque) ! Car il a le courage et la passion dévorante obligatoires.

Personne pour faire du bruit pendant cette séance en V. O. et enfin de la batteuse au cinoche, avec l'excellent **J. K. Simmons** en prime ouh yeaah ! Celui-ci joue un prof de musique à double facette, la plupart du temps violent et maniaque, mais aussi parfois hilarant, que ce soit clair depuis *Oz* : **I love you J. K.**, car quand on inspire aussi bien pleurs, rires que peur, on affirme ici que ça, c'est du Charisme et du jeu d'élite.

"NOT MY FUCKING TEMPO"! Et encore un couplet sur ceux qui ont un besoin de coup de pompes dans le cul pour avancer mais qui, une fois lancés, deviennent des machines de guerre. Faut souffrir pour être bon ok, mais on aperçoit les limites très proches, et le danger avec. **Miles Teller** et son drôle de visage balafré interprète cet élève avec beaucoup d'émotion et de crédibilité dans son jeu, à coups de baguettes qu'il crève l'écran !

Question musique, c'est un exercice de caisse claire qui sert de générique, les fans de jazz musclé devraient tripper car on se pète joyeusement les cervicales à force de remuer dans son siège ! Et si la musique n'est pas vraiment respectable pour les beaufs ricains fans de foot, on a l'habitude, on se réservera les disques de **Buddy Rich** entre initiés puisque c'est comme ça. Voici donc un duel-drame terrible et assez bouleversant, surtout quand on se laisse prendre au jeu de baguettes exceptionnel déployé ici, syndrome de **Stendhal** oblige en plus.

Excellent.

© GED Ω - 28/01 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.